

s. Et puis, à côté de ces infatigables curés missionnaires, où la dévouée paroissienne de Saint-Laurent assiste, enseigne aux enfants d'elle, à prier Dieu et à négliger l'anglais ni la langue française ! La petite soeur canadienne ont fait là-bas ! Le curé aussi, comme d'autres curés, est remarquablement " tenu ". Et il travaille ardemment, vit et travaille patiemment ! Leur livre est l'histoire d'une race accomplie dans le monde. En France, leur demi-siècle est d'or ; car il constitue les plus belles de notre

Deslauriers, avons-nous dit et l'un des plus heureux en avait passé 28 ans dans cette paroisse de Chambly en 1895. Mieux que la paroisse possède déjà sa paroisse. Ce joli petit volume, écrit par l'auteur. Mais l'auteur est un homme quand nous aurons dit dans l'art du bien dire souvent à New Bedford.

ss., 1913, chez Beauchemin.

Si le cadre de cet article nous le permettait, notre tâche serait de beaucoup simplifiée. Nous n'aurions qu'à reproduire ce que le distingué jésuite a si heureusement exposé sur Saint-Antoine de New Bedford et sur son curé. Mais il nous faut nous borner davantage. Nous allons tout au plus nous laisser guider par l'auteur, en ajoutant ça et là des souvenirs qui nous sont personnels.

M. le curé Deslauriers était né en 1861 à Sainte-Thérèse, au comté de Terrebonne, et il avait étudié au vieux séminaire de M. Ducharme. Il avait été ordonné en 1885, après avoir fait sa cléricature à Sainte-Thérèse même, où il fut professeur et surveillant. C'était un bon maître, un maître aimable. Nous le respections plutôt que nous ne le craignions. Déjà sa carrière de meneur d'hommes se dessinait. Il avait la main solide et douce tout ensemble. Né au village même, d'une famille connue de tous les écoliers, il avait l'art d'accorder, sans faire tort à qui que ce soit, de ces légères compensations que les élèves prennent toujours. Et pourtant, il savait faire observer le règlement à l'heure voulue. Vicaire bientôt, et vicaire à Chambly, chez le bon chanoine Lesage, il continua d'affiner son éducation première au contact du personnel qui fréquentait chez le distingué curé. Il aimait Chambly, il en parlait avec émotion l'an dernier encore, et il en fut aimé, nous en avons la preuve, ce matin même, en causant avec quelqu'un qui l'a alors connu de près.

En 1888, M. Deslauriers partait pour les Etats-Unis. Il passa d'abord 7 ans chez ce patriarche vénéré des prêtres franco-américains qui s'appelle M. Dauray, à l'église du Précieux-Sang de Woonsocket. Il augmenta là, considérablement, le nombre de ses amis. Il y noua même, on peut le dire, des relations illustres. Vicaire actif, dévoué, entreprenant, il se dépensa sans compter et acquit bientôt, dans l'art difficile d'administrer une paroisse, une maîtrise qui devait dans la